

Les rouge-pie sauvées !

Cette race de vaches bien de chez nous était en danger

La Fondation Rurale de Wallonie et les éleveurs de cette race spécifique de nos régions peuvent avoir le sourire. Leur long combat pour faire reconnaître la race et lui permettre de renaître a porté ses fruits. Le ministre wallon de l'agriculture, Carlo di Antonio, a approuvé un subside de 168.000 euros, sur 2 ans, pour mettre en place un programme de sauvegarde de la race.

Il y a près de 800 têtes de rouge-pie chez nous, réparties dans 47 exploitations. Il s'agit d'une race de vaches abandonnée par les éleveurs ces dernières années. « Vers la fin des années 80, quand les quotas laitiers ont fait leur apparition, les producteurs se sont tournés vers des exploitations plus intensives », souligne Benoît Darimont, qui élève une soixantaine de rouge-pie dans sa ferme de Charneux (Jalhay). « La rouge-pie est ce qu'on peut appeler une vache mixte, laitière et viandeuse, mais sans pouvoir concurrencer une Holstein ou une blanc-bleu », poursuit l'éleveur jalhaytois.

Mais les caractères rustiques de la rouge-pie font de cette race des bêtes résistantes, qui demandent peu de soins, elles mangent moins aussi, puisqu'elles ne sont pas engraisées intensivement. « Cela demande une autre optique d'élevage, moins intensive, mais avec cette reconnaissance et ce programme de sauvegarde qui nous permettra d'isoler des taureaux pure race qui vont engendrer des



Mélanie Malzahn et Benoît Darimont.

■ O.T.

LA ROUGE-PIE EST UNE VACHE MIXTE, À LA FOIS LAITIÈRE ET VIANDEUSE

veaux certifiés, la rouge-pie va redevenir économiquement viable», se réjouit Benoît Darimont.

« La race est en cours d'extinction, c'est pourquoi nous avons, à la Fondation rurale de Wallonie, créé une commission rouge-pie avec les éleveurs concernés pour porter le projet », explique Mélanie Malzahn, agent de dévelop-

CE PROGRAMME PERMETTRA D'ISOLER DES TAUREAUX PURE RACE

pement à la FRW. Une démarche qui s'inscrit pleinement dans un cadre de développement rural. « L'objectif concret est de redéfinir la race bovine, de l'inscrire dans un Herd-Book, à savoir un arbre généalogique, produire une viande de qualité différenciée, promouvoir sa viande et rechercher des pistes pour une meilleure valorisation de son

lait », nous confie Mélanie Malzahn, porteuse du projet.

En plus de faire savoir et de travailler autour de l'image de cette race venue d'Allemagne début du 20^{ème} siècle, et typique de l'est de la Belgique, le programme prévoit également le placement de plusieurs taureaux, 8 idéalement, dans un centre de reproduction avec mise à disposition de paillettes pour l'insémination artificielle. Les premiers veaux certifiés 100 % rouge-pie sont attendus dans les prochains mois. ■

OLIVIER TOMEZZOLI